
Judith Lerner. "Ancient Persianisms in Nineteenth-Century Iran: The Revival of Persepolitan Imagery under the Qajars"

Olivia Ramble

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50353>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50353

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Olivia Ramble, « Judith Lerner. "Ancient Persianisms in Nineteenth-Century Iran: The Revival of Persepolitan Imagery under the Qajars" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 8, mis en ligne le 30 octobre 2019, consulté le 19 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50353> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50353>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2021.

Tous droits réservés

Judith Lerner. "Ancient Persianisms in Nineteenth-Century Iran: The Revival of Persepolitan Imagery under the Qajars"

Olivia Ramble

RÉFÉRENCE

Judith Lerner. "Ancient Persianisms in Nineteenth-Century Iran: The Revival of Persepolitan Imagery under the Qajars" in Rolf Strootman, Miguel John Versluys (eds.). *Persianism in Antiquity*. Stuttgart: Franz Steiner, 2017, p. 107-120 (Oriens et Occidens 25)

- 1 L'A. tente d'expliquer la résurgence soudaine de l'iconographie achéménide – notamment des motifs persépolitains – à la période qajare tardive. Jusqu'alors, les modèles sassanides (scènes d'investiture ou de chasse royale) incarnant les *topoi* de l'art perse, se retrouvaient sur les textiles et la céramique—ainsi que sur les bas-reliefs à partir de Fath 'Ali Shah (1772-1834) qui manifeste un regain d'intérêt pour cette forme artistique monumentale. Selon l'A. la renaissance de motifs achéménides est déclenchée par la traduction de l'inscription de Darius à Bisotūn entreprise par Henry C. Rawlinson en 1836, vivement soutenu par Mohammad Shah (1808-1848) : le passé préislamique de l'Iran se racontait enfin du point de vue iranien, au-delà des légendes du *Shāhnāme*, à une époque où la dynastie Qajar était soucieuse d'affirmer la modernité d'un pays dotée d'une tradition nationale et de frontières ancrées dans l'histoire. Pour l'A. cette réappropriation du passé achéménide a été le « persianisme » catalyseur de la création de l'état moderne iranien : un outil puissant repris à profit par Reza Shah pour légitimer sa prise de pouvoir et fonder la nouvelle dynastie des Pahlavis.

AUTEURS

OLIVIA RAMBLE

Doctorante EPHE, Mondes iranien et indien, Paris